

je
MANGE
donc je
VOTE

Programme universel national
d'alimentation scolaire à coûts partagés



FSC
RAD

Food
Secure
Canada
Réseau
pour une alimentation
durable

STATISTIQUES CLÉS:

- Moins du tiers des enfants âgés de moins de 12 ans consomment au moins cinq portions de fruits et légumes chaque jour¹
- Plus de 50 % de l'apport énergétique total des enfants âgés de 4 à 18 ans provient d'aliments ultra-transformés²
- Les tiers des écoliers au primaire et les deux tiers des élèves au secondaire ne prennent pas de déjeuners nourrissants avant de se rendre à l'école³
- D'un point de vue purement financier, on estime le fardeau économique des maladies liées à l'alimentation à 13,8 milliards de dollars annuellement au Canada. Investir dans des programmes d'alimentation scolaire pourrait réduire ces coûts assumés par la société
- L'insécurité alimentaire liée à la pauvreté s'avère un urgent problème de santé publique au Canada. Elle touche 1,15 million d'enfants canadiens de moins de 18 ans, soit un sur six (ce pourcentage est nettement plus élevé dans les communautés autochtones et nordiques, soit un taux ahurissant de 52 % au Nunavut)⁴

Contexte

Les programmes d'alimentation scolaire offrent aux élèves et à leurs collectivités un large éventail d'avantages qui contribueraient à faire progresser la Stratégie en matière de saine alimentation et la Politique alimentaire pour le Canada. Un investissement à coûts partagés dans des programmes universels de saine alimentation scolaire permettrait de résoudre de nombreux problèmes que les Canadiens jugent prioritaires en fonction des quatre thèmes de la Politique alimentaire pour le Canada : la sécurité alimentaire, la santé et salubrité des aliments, l'environnement et la croissance économique.



¹ Statistics Canada. (2016). Fruit and vegetable consumption, 2016.

² Heart and Stroke Foundation. (2017). Ultra-processed foods in Canada: Consumption, impact on diet quality and policy implications.

³ Government of Canada. (2008). Report on the state of public health in Canada: 2008, Addressing health inequalities.

⁴ PROOF. (2019). Household food insecurity in Canada, 2015-16: Graphic preview series.

⁵ Tarasuk, V, Mitchell, A, Dachner, N. (2014). Household food insecurity in Canada, 2012.

Sécurité alimentaire

- Des programmes universels de saine alimentation scolaire permettent aux enfants et aux jeunes d'accéder à des aliments sains et nutritifs de manière non stigmatisante et de prendre plaisir à manger en compagnie de leurs pairs.
- Lorsque les enfants vont à l'école en ayant faim ou en étant sous-alimentés, leur mémoire, leurs capacités en résolution de problèmes, leur créativité, leur concentration et leurs autres fonctions cognitives en subissent les conséquences. Les élèves qui déjeunent la plupart des jours montrent davantage d'aptitudes, dont la capacité à travailler de façon autonome, l'initiative, la résolution des conflits, la participation en classe et la résolution de problèmes.
- L'insécurité alimentaire liée à la pauvreté s'avère un urgent problème de santé publique au Canada. Elle touche 1,15 million d'enfants canadiens de moins de 18 ans, soit un sur six. Dans les communautés autochtones et nordiques, le pourcentage de personnes vivant en situation d'insécurité alimentaire grimpe encore plus haut et atteint un taux ahurissant de 52 % au Nunavut⁵.

Santé et salubrité alimentaire

- Les programmes d'alimentation scolaire peuvent accroître la consommation de fruits et légumes ainsi que d'autres aliments sains par les étudiants. Des études ont démontré que les programmes d'alimentation scolaire pouvaient – par le fait d'augmenter la consommation de légumes, de grains entiers et de macro et micronutriments – contribuer à réduire le risque d'accidents cardiovasculaires et de maladies chroniques telles que les accidents vasculaires cérébraux, les maladies cardiaques, le diabète de type 2 et certains types de cancer.
 - Les programmes d'alimentation scolaire ont des effets positifs sur la santé physique et mentale des enfants, notamment en réduisant les problèmes comportementaux et émotionnels. Les enfants présentent aussi moins de problèmes liés à la faim, tels que les vertiges, la léthargie ainsi que des maux de tête, d'estomac et d'oreilles.
 - Par manque de temps et de capacités, même les familles qui ne sont pas aux prises avec l'insécurité alimentaire peuvent avoir du mal à nourrir sainement leurs enfants. Tous les enfants, peu importe le revenu de leurs parents, sont susceptibles de consommer trop d'aliments ultra-transformés riches en sucre et sel et de ne pas manger les portions de fruits et légumes recommandées dans le nouveau Guide alimentaire canadien. Les programmes universels d'alimentation scolaire donnent l'occasion de niveler le terrain de sorte que tous nos enfants aient accès à une saine alimentation à l'école, les préparant pour leur journée d'apprentissage et leur permettant de développer de saines habitudes alimentaires qui les suivront tout au long de leur vie.
-

Environnement

- Lorsqu'ils sont conçus avec des objectifs de développement durable, les programmes d'alimentation scolaire offrent aux élèves une excellente occasion de faire l'expérience de la littératie alimentaire au sujet de nos systèmes alimentaires, dont apprendre d'où viennent les aliments, comment choisir des aliments locaux et durables, comment réduire le gaspillage alimentaire et comment de composter.

Croissance économique

- Lorsque des produits locaux sont servis dans le cadre des programmes d'alimentation scolaire (p. ex. par l'intermédiaire de cibles d'achat local), l'augmentation des investissements dans l'économie locale aura une incidence sur la production alimentaire régionale, les revenus des ménages et des entreprises, le produit intérieur brut à long terme ainsi que la création et le maintien d'emplois à temps partiel.



Des citations et plus d'informations sur chacun de ces impacts sont disponibles sur le site de La Coalition pour une saine alimentation scolaire.

Plaidoyer pour un programme national d'alimentation scolaire

Les groupes communautaires, les organismes de bienfaisance et le soutien financier provincial permettent à un enfant sur cinq d'avoir accès à un programme d'alimentation scolaire. Toutefois, le Canada est le seul pays du G7 à ne pas avoir de programme national d'alimentation scolaire. Un investissement fédéral pourrait optimiser les efforts déployés et accroître leur impact de façon à améliorer la santé et les résultats scolaires de tous les enfants. Cette démarche permettrait de réduire les coûts de santé futurs tout en soutenant les agriculteurs et les économies locales. Selon Amberelly Ruetz et Evan Fraser, les programmes d'alimentation scolaire « présentent un impressionnant retour sur investissement : chaque dollar investi offre un rendement économique de 3 à 10 \$ grâce à une meilleure santé et une meilleure éducation des enfants ainsi qu'une productivité accrue une fois ceux-ci adultes. En outre, si les programmes d'alimentation scolaire s'approvisionnent auprès de fermiers locaux, ils contribuent également au secteur agricole ».

La Coalition pour une saine alimentation scolaire regroupe plus de 70 organisations dans l'ensemble du Canada qui préconisent l'implantation d'un programme national d'alimentation scolaire. Ses membres sont d'ardents promoteurs qui travaillent tant dans les collectivités, qu'à titre de leaders des communautés autochtones et au sein d'organisations nationales en santé et en éducation. La Coalition appelle le gouvernement fédéral à investir dans un programme universel d'alimentation scolaire à coûts partagés qui permettra à tous les étudiants au Canada d'avoir accès, chaque jour, à un repas sain ou à des collations saines à l'école, à peu ou pas de frais.



⁶ Ruetz and Fraser. March 26, 2019. "National School Food Program a short-term opportunity for jobs creation and economic growth." Published in the Canadian Science Policy Centre.

Plaidoyer pour un programme national d'alimentation scolaire

Publié le 19 mars 2019, le budget fédéral intègre le premier engagement jamais fait à l'égard d'un programme national d'alimentation scolaire. Il s'agit d'une bonne nouvelle pour ceux qui, depuis longtemps, font le plaidoyer des multiples bénéfices liés à la santé, à l'éducation et au bien-être des étudiants qu'offrent les programmes d'alimentation scolaire ainsi que leurs avantages économiques locaux. La Coalition était heureuse de constater que la Politique alimentaire pour le Canada lancée en juin 2019 réitère l'engagement du gouvernement à travailler en vue d'un programme national d'alimentation scolaire, en plus d'ajouter que les « organisations sans but lucratif » seraient consultées ainsi que les provinces et territoires dans le cadre de sa démarche.

La Coalition a lancé #Nourrissons nos jeunes – Investissons en alimentation scolaire, une campagne pour transformer en enjeu électoral l'instauration d'un programme national d'alimentation scolaire. Elle vise à ce que l'ensemble des principaux partis politiques nationaux intègrent dans leur plateforme un appui à un programme universel d'alimentation scolaire à coûts partagés à l'échelle nationale.



Propositions d'action

Mise en œuvre d'un programme universel de saine alimentation scolaire à l'échelle du Canada:

En exigeant un « programme national d'alimentation scolaire », la Coalition demande au gouvernement fédéral d'investir dans un programme universel à l'échelle du Canada avec pour vision que l'ensemble des étudiants du pays puissent un jour avoir accès tous les jours à des repas sains à l'école. Un modèle à coûts partagés comprendrait des investissements des gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux ainsi que des paliers municipaux, des organisations sans but lucratif et des parents, lorsque applicable.

Investissements financiers

Il est estimé qu'un programme universel de saine alimentation scolaire d'envergure nationale coûterait 1,8 milliard de dollars par année. Ses montants serviraient principalement à payer les aliments, mais aussi le personnel, des infrastructures ainsi que des mesures de reddition de comptes. La Coalition pour une saine alimentation scolaire recommande au gouvernement du Canada de faire un investissement initial de 360 millions de dollars au moyen de transferts provinciaux et territoriaux ou en finançant directement des programmes, en saine alimentation scolaire, avec comme but ultérieur une couverture universelle.

Financement basé sur des principes nationaux

Nous encourageons le gouvernement fédéral à établir des principes nationaux comme condition à un financement à coûts partagés. Ces principes comprendraient des recommandations sur la qualité des aliments basées sur le nouveau Guide alimentaire canadien ainsi que des mécanismes de protection en matière de conflits d'intérêts en vue de la gouvernance des programmes. Ils pourraient aussi inclure des critères nationaux communs minimaux pour l'évaluation des programmes, les exigences relatives aux programmes de littératie alimentaire et les cibles d'achat de produits alimentaires locaux.

Propositions d'action

Les membres de la Coalition souhaitent que les qualités suivantes se reflètent dans tout investissement fédéral:

Universel

Il y a plusieurs raisons pour lesquelles les enfants arrivent à l'école le ventre vide : faire de longs trajets pour se rendre à l'école, avoir des pratiques sportives matinales, ne pas avoir faim le matin en se préparant pour l'école, avoir des routines familiales bien remplies le matin et vivre dans une situation d'insécurité alimentaire au sein de son ménage. Un programme universel signifie que tous les étudiants ont la possibilité d'avoir un repas ou une collation servis de manière non stigmatisante.

Qui fait la promotion de la santé

Un investissement fédéral en alimentation scolaire fournirait une excellente occasion pour les écoles de mettre en œuvre la nouvelle version du Guide alimentaire canadien et de permettre aux étudiants d'en apprendre plus sur la nutrition et d'acquérir des compétences pour s'alimenter plus sainement.

À coûts partagés

À l'heure actuelle, seul un petit pourcentage d'enfants au Canada a accès à un programme d'alimentation scolaire. Nous demandons au gouvernement fédéral d'investir, en tant que partenaire aux côtés d'autres bailleurs de fonds, dans un modèle à coûts partagés pour étendre ces programmes et accroître leurs impacts.

Flexible selon les modèles de service alimentaire

Les programmes d'alimentation scolaire diffèrent selon le contexte particulier de l'école et de la région. En fonction de leur population scolaire et d'autres circonstances particulières, certaines écoles estiment qu'un programme de petit déjeuner donne de meilleurs résultats alors que d'autres préfèrent des programmes de dîner ou de collations.

Qui soutient et améliore les programmes existants

Un investissement dans les programmes d'alimentation scolaire renforcerait les connaissances, les compétences et les relations locales déjà en place dans les provinces et les territoires et aurait pour objectifs les suivants :

- élargir les programmes existants;
 - permettre aux programmes existants d'améliorer la qualité nutritionnelle des aliments servis;
 - offrir des programmes dans de nouvelles écoles;
 - développer de nouveaux programmes alimentaires de A à Z.
-

Questions à l'intention des candidat.e.s.

- Appuyez-vous un programme universel de saine alimentation scolaire à coûts partagés?
- Soutenez-vous la demande de la Coalition exigeant un investissement de 360 millions de dollars dans un programme universel d'alimentation scolaire à coûts partagés, chiffré à 1,8 milliard de dollars?
- Demanderez-vous à votre parti d'intégrer un engagement à l'égard d'un programme national d'alimentation scolaire à coûts partagés dans sa plateforme électorale?
- Qu'est-ce qui vous enthousiasme le plus à propos d'un programme local d'alimentation scolaire au sein de votre collectivité?

